

mais que si on l'obligeoit d'en venir à cette extrémité, il ne répondoit pas des suites. Menace qui a porté la plus grande partie de la Noblesse à faire démeubler les Hôtels, & à mettre les effets les plus précieux en sûreté dans des maisons religieuses.

Voilà où se trouvent réduites les principales personnes de la Noblesse. On s'attend avoir les suites des manaces qui lui sont faites par le Général Botta.

Le Comte de Cecile qui étoit venu d'Espagne prendre le commandement des troupes Genoises qui s'étoient jointes à celles des trois Couronnes alliées contre l'Impératrice-Reine & contre le Roi de Sardaigne, a donné sa démission de cet emploi, & il est retourné à *Madrid*, peu satisfait du Gouvernement, qui, de son côté l'a été peu de lui, le notant d'avoir négligé de prendre les mesures nécessaires pour la défense de la Ville de *Genes*, à l'approche des Impériaux-Autrichiens; tandis que ce Général allégué pour sa justification, que cette défense étoit impossible, à moins d'avoir eu un corps de dix mille hommes de troupes réglées à y employer.

Rien de nouveau de l'Isle de *Corse*.

*Naples.* Les troupes qui ont fait la campagne en *Lombardie*, sont présentement de retour dans le Royaume, & l'on ne croit plus qu'elles rejoindront une autre campagne, celles des deux Couronnes dont elles ont contribué à former l'Armée, à cause du besoin dont il paroît qu'on en aura dans le Pays. On leur ajoutera au contraire un corps de Fusiliers de montagne, équipés & armés de la même maniere que le sont les Mique'ets. Le Roi a ordonné que l'on établit un de ces corps, pour l'utilité des services qu'on a reconnu avoir